

Réflexions après le film...

La fin

Chacun peut imaginer sa propre fin : il aurait pu repartir pour Paris afin de retrouver ses parents ou René, il aurait pu se faire rattraper par l'éducateur, ses parents auraient pu le récupérer au bout de deux mois, il aurait pu s'évader avec l'aide de René, il aurait pu se noyer...

La fin peut être décevante pour certains car il y a trop de choses en suspens... Elle fait penser à la fin du *Voleur de bicyclette*.

Le tout début du film

On aperçoit des immeubles avec la Tour Eiffel en arrière-plan. L'ensemble est filmé en contre-plongée, comme si c'était un enfant qui regardait.

L'école

Les écoles n'étaient pas mixtes. Les éducateurs étaient beaucoup violents (jet de craie, de cahier, empoignade musclée d'élèves, paire de claques au Centre d'Observation des Mineurs...). On utilisait un tableau à craie. Les élèves avaient un pupitre et écrivaient avec un stylo à plume qu'ils trempaient dans un encrier. Les enseignants fumaient dans la cour. L'enseignant donne une punition très longue et très compliquée. Les élèves restaient seuls dans la classe pendant la récréation. Le professeur siffle pour interpeller les élèves. Les enfants doivent apporter à l'école l'argent pour la cantine.

L'injustice

Il y a surtout de l'injustice de la part des adultes envers les enfants.

Seul Antoine part dans un centre pour mineurs délinquants alors que René aussi a volé.

Il se fait punir alors qu'il n'était pas le seul à avoir fait circuler la photo de la jeune femme...

Petite-Feuille accuse un élève d'avoir fait du bruit sans en avoir la moindre preuve.

Antoine est sévèrement puni pour avoir entamé son pain avant les autres.

La « chambre » d'Antoine est deux fois plus petite que celle de ses parents.

La mère d'Antoine semble s'occuper plus d'elle que de son fils. Le père dépense de l'argent dans des accessoires de voiture.

Les parents de René non plus ne s'occupent pas vraiment de leur enfant.

Antoine est accusé « injustement » d'avoir triché lors de sa rédaction.

René et Antoine sont renvoyés « illégalement » de l'école.

Les adultes

Ils sont violents (le père gifle Antoine, de même que l'éducateur, Petite-Feuille les empoigne vigoureusement et les jette, lance des craies, un cahier).

Les policiers traitent Antoine comme s'il était un adulte quand ils le prennent en photo.

La mère d'Antoine essaye de « mettre Antoine dans sa poche ». Elle ment pour cacher sa liaison.

Le père d'Antoine, sur la fin, veut s'en débarrasser en l'envoyant dans un centre.

La mère de René boit, le père de René laisse fumer son fils. Quand il ne travaille pas, il va jouer. Les deux ne s'occupent pas de leur enfant (ni des chats).

Le professeur de gymnastique ne se rend même pas compte que les élèves fichent le camp les uns après les autres.

Le professeur d'anglais semble assez mauvais.

Le juge apparaît de manière assez positive. Les policiers font leur travail consciencieusement.